

1 Carte d'identité du site

Identifiant cartographique	10 341
Superficie	28 ha
Site inscrit en ERL au SMVM 2011	Oui
Site recensé dans l'atlas ADUAG 1995/98	Oui
Unité géographique fonctionnelle correspondante	UG 7A : Le versant Ouest du Grand Cul-de-Sac Marin
Organismes impliqués dans la gestion	-

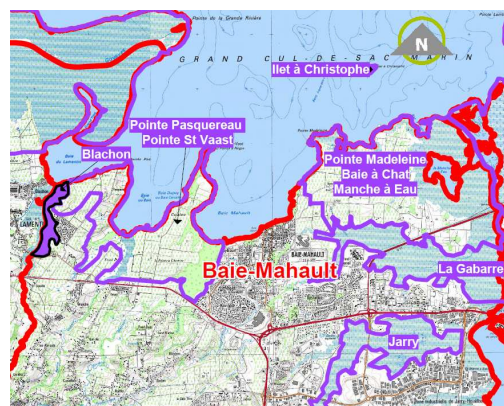
Localisation du site

La zone humide de Blachon épouse le centre aggloméré du Lamentin en plein développement, depuis la D1 jusqu'à la Baie du Lamentin.

Le site d'intérêt écologique se limite vigoureusement à la seule partie ennoyée, ainsi soustraite à tout processus d'artificialisation. Ses abords en revanche sont largement anthropisés.

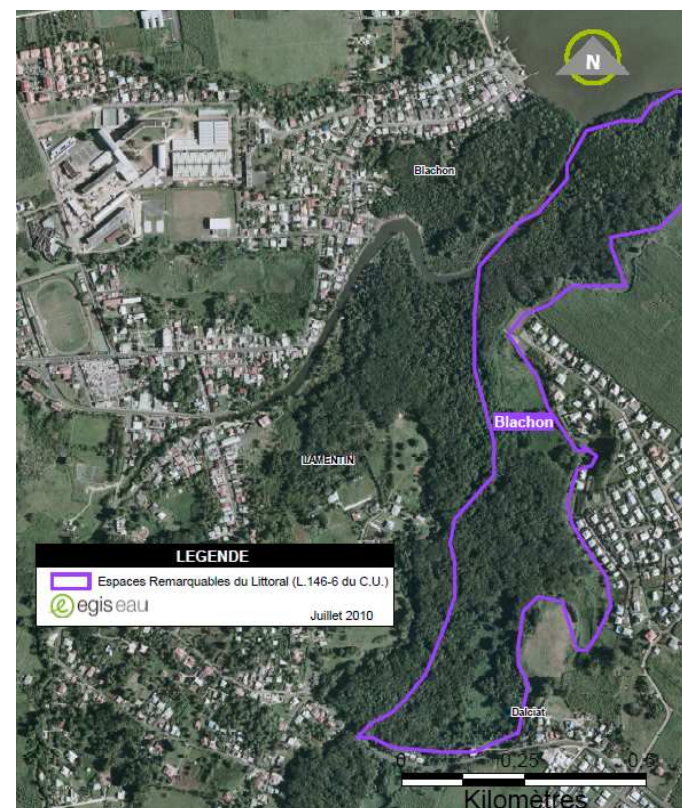
Prolongement Nord de la plaine cannière Nord-orientale de la Basse Terre, cette zone est tout entière défrichée et est, de tradition, vouée à la culture de la canne. Ainsi, toute la zone située à l'Est du site (territoire de Baie-Mahaut) qui se conclut par la Pointe Pasquereau supporte-t-elle des champs de canne et autres cultures qui s'étendent jusqu'aux abords immédiats de la zone boisée.

Sur son front occidental, la zone humide de Blachon est soumise à la pression du centre-bourg du Lamentin dont l'épanouissement est sensible depuis quelques années. L'ensemble de la structure urbaine semble ainsi



se développer le long de la zone humide depuis Borel jusqu'à Blachon, deux quartiers d'habitation qui ceignent le bourg du Lamentin et ses équipements (stades, écoles, collège...).

Accès au site : L'accès au cœur du site n'est pas aisé malgré la proximité immédiate du centre du Lamentin, lequel permet de côtoyer les abords du site via les voies favorisées par l'urbanisation. A l'Est, les chemins de traverse nécessaires aux exploitations permettent également d'accéder à la zone humide.





Source : BdOrtho IGN 2005, prise de vue mars 2004

Cartographie du site d'après les données SMVM

Sauf mention contraire, toutes les photos, cartes et illustrations ont été réalisées par EGIS EAU, 2010, tous droits réservés

Synthèse

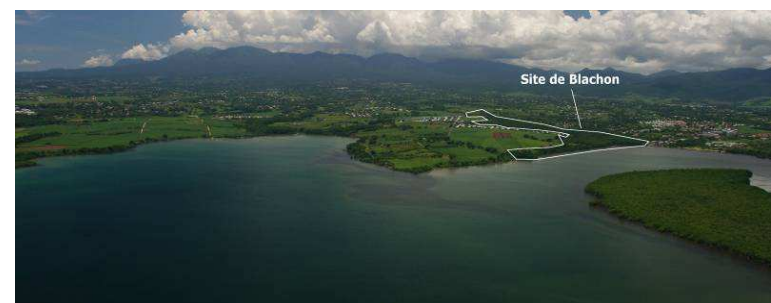
Typologie du site (issue R146-1 du CU) ¹ :	Intérêts écologiques :  (zone humide),  (mangroves)	
Justification du classement	Paysage remarquable ou caractéristique du patrimoine naturel et culturel du littoral	Oui
	Site nécessaire au maintien des équilibres biologiques	Non
	Site présentant un intérêt écologique	Oui

Etat du site	
Etat des lieux du paysage (préservé / altéré / très altéré)	Préservé
Valeur paysagère (quotidienne / importante / majeure)	Quotidienne
Qualité écologique (faible / moyenne / forte)	Forte
Importance culturelle (faible / moyenne / forte)	Faible
Principaux usages et activités sur le site :	
Mangrove constitue une zone d'expansion des crues, de protection contre l'érosion côtière et d'épuration des eaux	
Pressions et menaces	
Pressions naturelles (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Pressions chimiques (faibles / moyennes / fortes)	Moyennes
Pressions physiques (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Sources de pollution et éléments disqualifiants	
Proximité urbanisation et pressions chimiques significatives	
Protections, inventaires, labels, ...	
Acquisition conservatoire du littoral, AMA & AOA du PNG, Réserve de Biosphère	

¹ Cf notice d'accompagnement (p.14)

Propositions de modifications du périmètre du site

Extension du périmètre	En rive gauche de la ravine Sans Nom (27,6 ha)
Déclassement / pastillage	Non



2 Diagnostic du site

2.1 Les paysages

Motifs du paysage : (mots clés)	Baie, coupure verte, estuaire, mangrove et forêt humide
Valeur paysagère : (Quotidienne, importante, majeure)	Quotidienne pour les habitants des quartiers proches et les usagers de la RN2.
Autres ERL présentant de fortes similarités en terme de motifs paysagers	Jarry

Unité géographique paysagère correspondante

Ce site s'inscrit dans l'Unité Géographique paysagère PAYS 1 B2 correspondant aux «Abords marécageux de Pointe-à-Pitre».

² Cf. Première phase de l'étude – Unité Géographiques fonctionnelles – Les paysages de l'archipel de la Guadeloupe (p.37)

Ce paysage s'établit sur un vaste piémont entaillé de multiples vallées et vallons à fonds humides. Le territoire de Baie-Mahault est fortement urbanisé, notamment par les aménagements lourds de la zone industrielle de Jarry-Houëlbourg. La transition entre la terre et la mer est estompée et la colonisation de la frange littorale par la mangrove reflète une adaptation au milieu marin.

Visibilité du site

On peut apercevoir le site depuis la RN11 entre Baie Mahault et le Lamentin. Les points de vue sont restreints et fugitifs à l'exception des points de vue depuis la mer et depuis les points de vue environnants.

Structures paysagères et spécificités

Le site constitue une trame verte qui s'étend le long de la Ravine Sans Nom, s'élargissant à proximité de la mer. Cet espace uniforme de mangrove opaque, constitue une respiration verte entre Baie Mahault et le Lamentin.

Zone de contrastes et d'échanges entre d'une part un milieu terrestre largement urbanisé et voué à l'agriculture, d'autre part des zones humides, milieux de richesses et d'influences variées, s'ouvrant et participant à la qualité et à la richesse du Grand Cul-de-Sac, ce site présente une qualité paysagère remarquable.

Etat des lieux du paysage

Sur le site en lui-même, le paysage est bien préservé, les points de vue depuis le site sont marqués par la pression urbanistique qui altère le caractère naturel de ce secteur.

2.2 Caractéristiques écologiques

Liste des écosystèmes naturels rencontrés sur le site

A l'image de l'ensemble de ces zones humides ouvertes entre terre et mer, l'intérêt floristique est lié à la mangrove et aux formations marécageuses que l'on peut trouver en arrière du littoral, quand l'influence saline s'estompe. Les conditions de vie difficiles (hydromorphie et salinité) limitent la richesse floristique ; les différents faciès observés sont les suivants :

La mangrove

Son aire de développement est limitée au littoral et s'estompe rapidement dès lors que l'on pénètre plus à l'intérieur des terres. Cette dominance s'affiche avec le Palétuvier rouge (*Rhizophora mangle*) dans les conditions les plus extrêmes de salinité et d'inondation, puis des Palétuviers gris et blanc (*Laguncularia racemosa* – *Avicennia germinans*).

La forêt marécageuse

Les apports d'eau douce de deux cours d'eau importants (Rivière du Lamentin et Ravine « Sans Nom ») limitent l'influence marine à la seule zone estuarienne en arrière de laquelle la mangrove s'estompe au profit de la forêt marécageuse et de son (maigre) cortège floristique composé des Mangle médaille (*Pterocarpus officinalis*), Cachiman cochon (*Annona glabra*), Fromagier (*Morindia citrifolia*), Croc de chien (*Machaerium lunatum*), de quelques lianes, Liane à barrique (*Dalbergia* sp.), Liane à crabes (*Cydista aequinoctialis*), de quelques épiphytes...

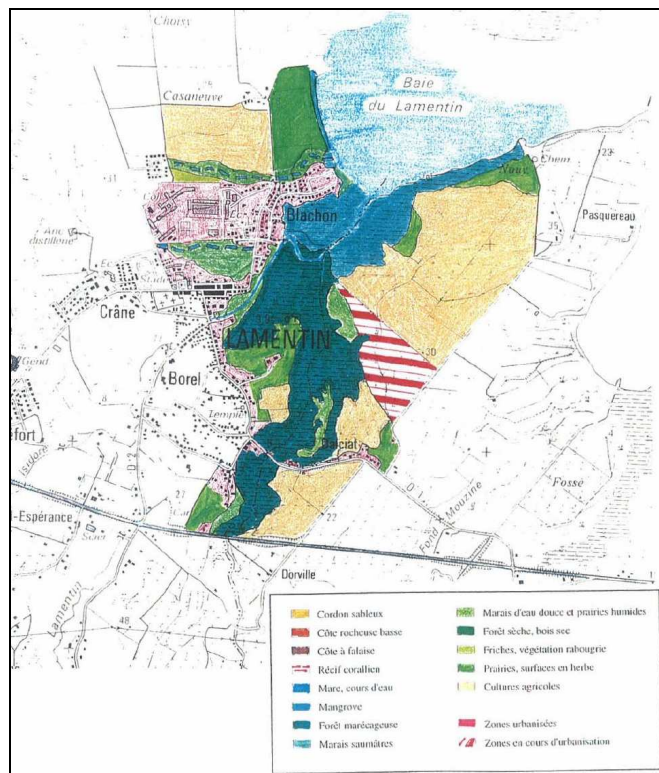
Ces espaces boisés sont limités par l'urbanisation et le talus de la route nationale N2 qui les distinguent des zones plus ouvertes en amont.

Les marais d'eau douce

Ces espaces colonisés par la Fougère dorée (*Achrostichum aureum*), l'Herbe couteau (*Rhyncospea corymbosa*), le Jonc (*Eleocharis mutata*), assurent une transition avec des prairies humides ouvertes au pâturage et en lisière desquelles sont pratiquées quelques cultures maraîchères.

De la Baie du Lamentin jusqu'à l'intérieur des terres, on rencontre successivement de la mangrove ouverte, de la forêt marécageuse et une zone de prairie humide et de marais d'eau douce.

Potentiellement, ce type de zone abrite une faune très variée. Cette petite enclave boisée dans un espace largement artificialisé où pèse une urbanisation croissante peut néanmoins souffrir de son environnement. Parmi les espèces terrestres inféodées à ce type de milieu, citons le racoon, une avifaune largement représentée par des limicoles (chevaliers, bécasseaux...), les pélicans, frégates en front de mer, des ardélidés (hérons, aigrettes...), des rapaces et le pic noir, plus à l'intérieur des bois.



Unités écologiques (issues de l'atlas ADUAG – DIREN, 1993)

Complémentarité et articulation du site, fonction forte pour l'équilibre des milieux naturels

Ce site est en continuité biologique avec celui de la Pointe Pasquereau – Pointe Saint-Vaast.

Ouverte sur le Grand Cul-de-Sac, cette zone boisée présente avant tout un intérêt écologique pour la couverture boisée qui l'abrite et le rôle d'écotone qu'elle remplit entre milieu terrestre et espace marin.

La mangrove est une zone de reproduction renommée pour les espèces marines et l'avifaune. Les zones humides jouent un rôle déterminant en tant

que nurseries pour les mollusques, crustacés et poissons. La qualité et la variété de biotopes rassemblés dans ce site lui confèrent un rôle essentiel pour le fonctionnement et la richesse du Grand Cul-de-Sac Marin. Ce site regorge de niches écologiques, de zones de refuge, de reproduction, de nourrissage et d'élevage qui s'offrent ainsi à une faune dont la richesse est liée aussi à la proximité du Grand Cul-de-Sac Marin. Situé à près d'un kilomètre au large de la côte, l'Îlet Christophe est une zone de refuge d'exception accueillant les espèces les plus sensibles.

Etat de préservation du milieu naturel

Le site naturel est réduit aux seuls espaces qui n'ont pu être colonisés par l'homme.

Cette zone relictuelle n'est pas épargnée par les nuisances et pollutions qui peuvent perturber la faune qui s'y réfugie, mais semble bien au contraire fortement exposée à toute pollution qu'elle soit d'origine agricole (produits chimiques), ou urbaine (effluents divers, bruit, zones de décharge sauvage...).

2.3 Caractéristiques abiotiques du site

Réseau hydrographique

Le site est traversé par la Rivière du Lamentin et la Ravine Sans Nom

Données / indicateurs de qualité des eaux

Le réseau hydrographique dans ce secteur est marqué par une dégradation de la qualité des eaux par les matières en suspension, les produits phytosanitaires, les rejets domestiques et industrielles (Source : SDAGE Guadeloupe révisé 2010-2015).

Caractéristiques géologiques et morphologiques du site

Ce site se trouve dans l'Unité Géologique UG 2 correspondant aux formations volcano-sédimentaires. Les variations du niveau de la mer ainsi que les conditions hydrodynamiques ont donné naissance le long des côtes orientales de Basse-Terre et occidentales de Grande Terre à des dépôts peu ou pas remaniés par la mer. Il s'agit de terrasses fluviales et des zones dites de vases à palétuviers bien développées au niveau des embouchures des cours d'eau qui se jettent dans le Petit et le Grand Cul de Sac Marin.

3 Activités, usages et services rendus

L'unique vocation de la mangrove est écologique :

Zone tampon pour les risques naturels : inondation, limitation de l'érosion des sols

Les mangroves et les marais sont des zones enclavées qui constituent des zones d'expansion des crues jouant un rôle important en cas de submersion marine ou d'inondation. Les formations à palétuviers sont aussi un moyen de protection contre l'érosion côtière

Epurateur des eaux

Les mangroves jouent un rôle fondamental de filtre naturel. Elles retiennent les particules en suspension et sont susceptibles de contenir certaines pollutions (nitrates, composés toxiques, micropolluants) évitant ainsi leur transfert vers les eaux du Grand Cul-de-Sac Marin.

4 Pressions et menaces

Risques naturels

La position du site et sa morphologie en font une zone exposée aux aléas littoraux : surcôtes marines de 4 à 8 mètres en cas de marée de tempête ou de houle cyclonique.

Pressions anthropiques

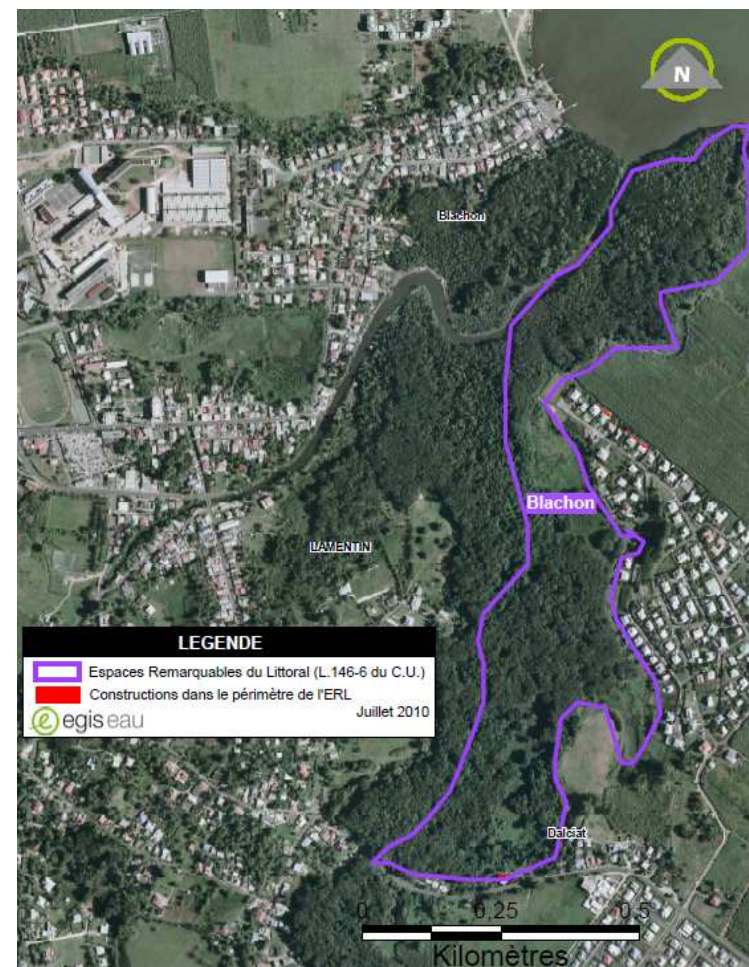
Les activités agricoles intenses et l'usage d'intrants chimiques (engrais) génèrent une pollution diffuse néfaste pour le milieu naturel. De plus, l'influence urbaine de la zone de Jarry, du Lamentin génère des pressions sur la qualité des eaux.

Enfin la proximité de la RN 2 et de l'aéroport avec un survol des avions à basse altitude génère des nuisances sonores importantes responsables d'un dérangement de la faune.

Urbanisation, étalement urbain

Il n'y a pas vraiment d'activité sur la zone, mais le site qui nous intéresse souffre de la proximité urbaine du Lamentin à l'Ouest, du tracé de la RN 2 au Sud, et de la zone agricole de la Pointe Pasquereau à l'Est, laquelle

accueille en limite immédiate de la zone humide un nouveau pôle de logements. Quelques zones de décharge sauvage sont également à déplorer.



Construction dans le périmètre de l'espace remarquable

Vulnérabilité des paysages

	Identification	Vulnérabilité	Réversibilité
Eléments disqualifiant (impacts avérés et répertoriés)	-	-	-
Facteurs de pression (indices dévolution du paysage)	Extension de l'urbanisation	Forte Moyenne Faible	Impossible Difficile Possible

Facteurs d'équilibre et évolutions observées

Le site semble en équilibre et connecté avec un espace de mangrove et de forêt marécageuse à l'ouest sur la rive gauche de la ravine sans Nom à proximité de la rivière du Lamentin.

5 Outils de protection des milieux naturels, inventaires, labels

Outils de protection et label internationaux ou européens	Réserve de Biosphère	Aire de transition
Outils de protection réglementaire	Parc national de Guadeloupe	AOA et AMA

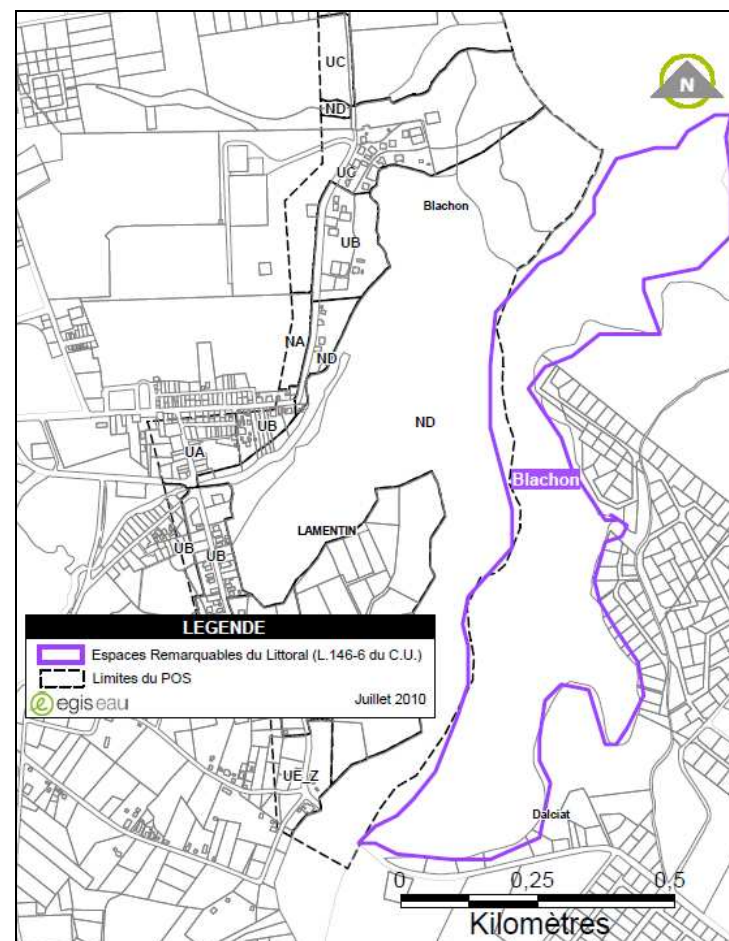


Outils de protection et de gestion

6 ZONAGE DU POS / PLU - SMVM

Au sein de l'ERL	Zone naturelle (ND)
Secteurs limitrophes	Le site est à proximité de zones ouvertes à l'urbanisation

Les zonages du POS présentés ici sont issus de la couche pos_971 de 2006 réalisé par la DDE. La carte ci-contre n'a donc pas valeur réglementaire et ne tient pas compte des éventuelles révisions effectuées.



7 Evaluation des besoins

7.1 Besoins de protection

	Description	Niveau
Niveau de vulnérabilité	Pression urbaine au sein du site de plus en plus forte à mesure que se développe Baie Mahault et pression chimique due aux effluents urbains.	Fort
Importance des protections actuelles	Protections faibles sur l'ensemble du site : AOA du PNG et Aire de transition de réserve de biosphère	Faible
Niveau de sécurité des frontières	Urbanisation forte aux frontières du site	Faible

➔	Besoins de protection	Les protections actuelles étant faibles, les besoins en protection sont forts pour faire face à la pression d'urbanisation qui s'exerce sur le site.	Fort
---	------------------------------	--	------

7.2 Besoins de restauration

	Description	Niveau
Niveau de dégradation	Bon état de préservation du paysage. Dégradation importante de la qualité des milieux due à une pollution agricole et urbaine	Fort
L'importance des fonctions naturelles assurées	Milieu écologique important car forêt marécageuse et mangrove relictuelles. Rôle de transition entre milieu marin et terrestre. Mangrove : zone importante de reproduction, de nurserie, de refuge pour de nombreuses espèces.	Fort
L'importance des fonctions d'aménités	Zone d'expansion des crues Limitation de l'érosion des sols Rôle d'épuration des eaux Fonction paysagère importante car coupure verte	Fort
Besoins de restauration	Il semble crucial pour le milieu de limiter les pollutions qui le touchent. Cependant cela paraît très difficile car les pollutions sont diffuses.	Fort



7.3 Besoins de gestion

Il n'y a pas de gestionnaire identifié sur le site. Une protection de cet espace peut être envisagée en allant vers sa réappropriation par la population pour des usages récréatifs afin de tenter de limiter les dépôts de déchets sur le site.

Une gestion du site peut être envisagée pour l'ouvrir, en fonction de sa tolérance, à la fréquentation du public à des fins éducatives permettant une assimilation du fonctionnement du milieu et de sa fragilité.

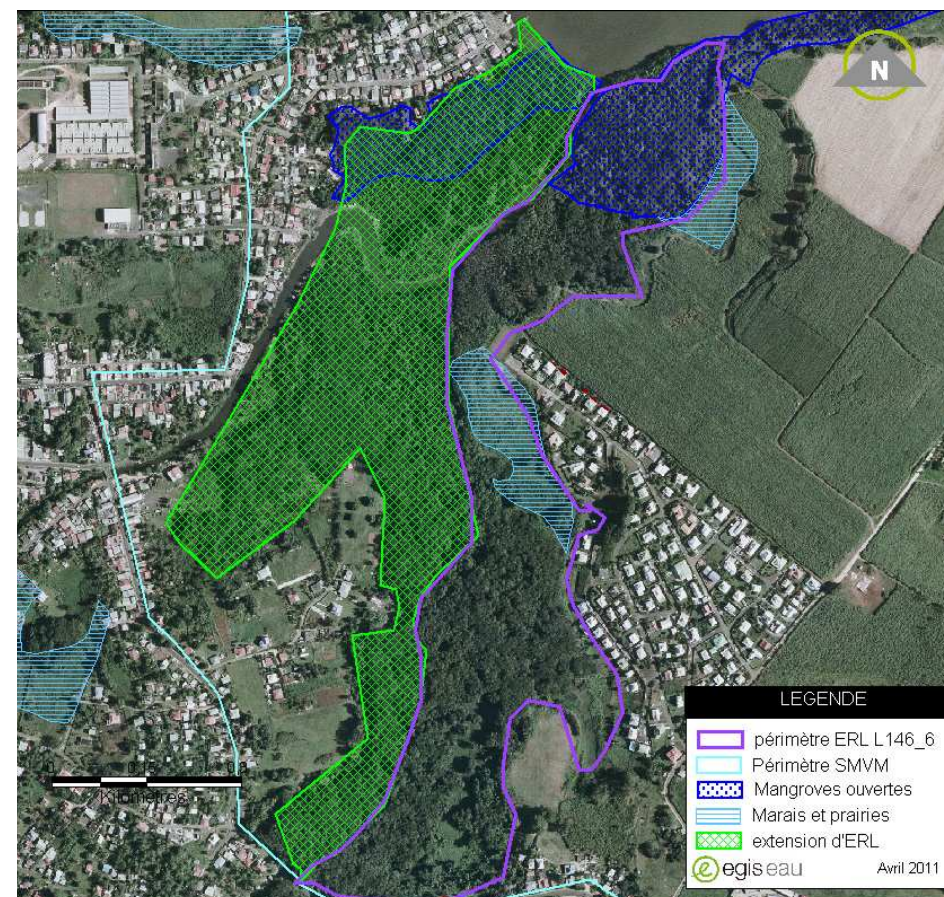
Cette zone verte pourrait donc être distinguée selon deux périmètres. Un secteur périphérique susceptible d'accueillir le public sous certaines

conditions, et une zone centrale où la protection effective du milieu devra être affirmée.

8 Projet de modification du périmètre des sites

La proposition d'extension est d'inclure la rive gauche de la Ravine « Sans nom » renfermant une mangrove ouverte et de la forêt marécageuse dans la limite du périmètre du SMVM.

	ERL d'origine	Extension(s)	Déclassement(s) pastillage(s)	Total ERL
Surface (ha)	28 ha	27,6 ha	-	55,6



Projet de modification du périmètre

Malgré un déficit en termes d'image, ce secteur joue un rôle important de coupure verte. A ce titre, l'ERL devrait être étendue pour englober l'intégralité de la zone humide.